Stulti! aliquando sapite!

foible Mortel! vois de combien de maladie ta frêle machinne est de toutte part investie; tremble; si peu que tu t'égare l'instant qui t'a vu naître va être celuy de ta destruction. ô ma patrie; ô mes Concitoyens! si vous desirés la santé; si vous voulés vous perpétuer; évités cette boisson mortelle; cette boisson productrice de ces insectes destructeurs du principe de votre vie qui vous rongent et vous minent à tout age; putredini dixi, pater meus es et soror mea, vermibus; hommes destinés par l'auteur de la nature à secourir l'humanité souffrante veilles à son éxistence et avertisses la que l'exclammation du prophète Joy, fut pour elle.

Semur en auxois vit ainsy qu'ailleurs moissonner ses habitans par les differentes maladies des autres Contrées; mais encor et particulierement par ces fievres vermineuses dont l'enfance, l'adolescence, l'homme fait; ne fut point exempt: dans les langes d'un Enfant à la mamelle; une nourice fut peu étonnée de trouver huit; dix douze vers de huit à neuf pouces de long et de la Grosseur du plus gros tube de barométhre; l'homme fait ne sera pas surpris d'en rendre une classe de trente à quarante après une constipation de huit à dix jours; et dans le danger le plus imminent de perdre la vie, la fluxion de poitrine, la pleuresie, la petitte verole; l'apparition des dens; les deposts; les hernies; touttes les maladies inflammatoires se trouvent compliquees de cette pernicieuse verminne; la saignée si bien indiquée dans touttes ces indispositions; ailleurs; devient icy le coup de poigniard plongé par une main assassinne dans le cœur de son Compatriotte; Gens de l'art! observes, et n'alles pas d'un pas inconsideré faire administrer un remede qui aulieu de rappeler un homme à la societé; le precipite dans une langueur; dans une atonie; dont les volatils, les spiritueux les cordiaux; les plus stimulans; des agens de la santé ne le retireront pas; Enfin le conduiront à l'extinction de son être si on ne détruit ce vers destructeur ou que l'on ne luy inspire de l'horreur pour cette boisson qui les produit.

tous les habitans des pays vignobles; sont dans l'usage après l'expression du vin de prendre le marc pour le mettre dans des futailles; ils laissent échauffer ce Residu du pressoir pendant un certain temps; ils y versent de l'eau par gradation cette infusion fermente; aquiert; un gout vineux et piquant qui fait la boisson non seulement du vigneron mais presque de tous les artisans; qui vendent pour prevenir et satisfaire des besoins plus urgents; le vin qu'ils ont pû récolter. mais cette boisson ne se conserve que pendant les froids; les premieres chaleures; le premier coup de tonnerre fait convertir le tout dans une vraie saveur de fumier; qu'ils quittent à regret et que souvent ils continuent à boire, remplie de vers. La misere; leur fait trouver dans ce breuvage Empoisonné quelques Raports avec le gout du vin; et ils avalent ce poison avec un espece de délice

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 46 n° 3

j'ay mis plusieurs fois de cette boisson dans un vaisseau; dans les vingtquatre heures; j'y ai toujours aperçu des milliers de vers· qui prenoient de l'acroissement d'un pouce en quarente huit heures; et qui devenoient si abondans que dans une bouteille pinte de paris en quatre à cinq jours le tout ne devenoit qu'une masse de vers.

2o· il n'y a reellement que les personnes qui en font usage qui soient exposés à cette maladie; aux fievres vermineuses et accidens consécutifs. les enfans nourris par des personnes aisées qui boivent du vin trempé; n'en n'ont presque jamais; les enfans de personnes riches; qui par délicatesse; ou d'autres raisons donnent leurs enfans à nourrir à des femmes de vigneron ou d'autres artisans ont souvent le chagrin de voir les objets de leur affection perir suffoqués par les efforts des dejections vermineuses; souvent par la bouche et par le nez· ô meres si vous aimiés vos enfans· quels soins ne leur donneriés vous pas; avec quel empressement ne sacrifiriés vous pas une petitte partie de votre fortune pour les soustraire à une infinités de maladies quils contractent des leur naissance par le peu de soin de ces nourices interessées qui n'envisagent que le gain qu'elles peuvent faire par leur sordide œconomie· veilles à la nourriture de ces petits malheureux; et à celle des nourices qui souvent sont trois à quatre mois sans recevoir de salaire et pendant cette espace manquants de tout elles ne font avaller à leurs nourissons; que de la mie de pain broyée dans cette perfide boisson; mil fois et tous les jours je les surprends à leur faire avaller ce poison qui ne leur coutte presque rien; et qui fait végéter cette petitte victime dans les cris; les convulsions les coliques; la tension du ventre; qui ne se terminent que par la sortie des vers; apres les avoir forcés à avaller des huiles; des decoctions désagreables de semencinne, de coralinne, d'autres genres de remedes contre les quels la foible machinne se révolte; donnés des alimens sains à vos nourices: et vos enfans s'en apercevront; par le bien être, par l'acroissement de tout leurs corps; si votre délicatesse vous empêche d'en prendre vous même le soin; que votre qualité de mere s'annonce en partageant une partie de vos aisances avec celles qui vous remplacent; vous verres du moins vos enfans croitre en santé et parvenir à l'adolescence courageuse quel on doit desirer dans tous cytoyens vous contribuerés aussy à conserver une nourice à une nombreuse famille qui a besoin de ses soins;

Observation; à ce sujet.

Jeanne Rigot, femme de Bernard Remond charpentier; Grosse de sept mois en avril 1778· eut une vomissement affreux le dixhuit du dit mois; quelques uns de ses parents presens aux efforts que la ditte faisoit; fit prier car le docteur Remond medecin qui s'occupa de faire administrer à la Rigot les huileux, les calmans les plus propres à resister aux violentes secousses que la malade ressentoit et qui auroient pu décider l'accouchement il reussit en apparence; mais le landemain; l'augmentation des douleurs; le vomissement le plus violent; les convulsions luy firent recourir a des calmans

qui furent sans succès; chirurgien ordinaire de cette maison, il me fait appeler
de consert avec la malade; apres m'avoir honnêtement fait l'exposé de ses soins
sans succes; je luy dis mes soupçons; que cela paroissoit une suitte ou les symptomes
d'etranglement dans une hernie; nous fimes à la malade quelles ques questions sur
cet objet; sa responce fut qu'elle n'avoit jamais été dans ce cas; jamais de hernies
mais que depuis quatre à cinq jours; il luy etoit survenu une grosseure à l'aine
cotté gauche; nous vimes la tumeur; elle etoit tres rouge; tres sensible; et asses
volumineuse; j'engagey m.r Remond à palper cette partie; le deffault d'exercice
ne luy fit rien distinguer d'extraordinaire; j.e portai les doigts; je sentis des parties
ou corps etrangers à cet accident; j'annoncai mes soupçons; mon prognostic sur les vers
ne fut point gouté du medecin; il ordonna la saignée; je refusai poliment, et nous nous
accordammes à l'application d'un cataplasme de plantes emollientes a des lavements de
la décoction d'icelles; jusques au landemain matin 20 du mois; j'envoyai à la malade 2 verrés
de décoction de coralinne pour être prises dans la nuit; à 5 heures du matin; je reiterai la
prise et j'ajoutai l'huile d'douce; aucune evacuation par les voies naturelles; et cela depuis
le dix. m.r Remond m'appela à neuf heures du matin; nous allames chez cette femme
il n'y avoit eu que peu de vomissement; nous regardammes la tumeur; qui se trouva plus
enflammée; plus volumineuse et plus douloureuse; continuation de lavemens, de potions
contrevers; de laxatifs avec la casse. de cataplasmes; qui n'avoient point ramolis la tumeur.
le 21 nous nous joignimes; point d'évacuation par aucunne voie; je découvre la partie
affectée; la surprise du docteur fut des plus vives lorsque en même temps que
moy, il eut apercut trois grands vers à moitié sortis par trois ouvertures de la
largeur d'unes piece de vingt quatre sols chacune; la matiere fécale sortante par les dittes
ouvertures avec une abondance proportionnée au temps qu'elle avoit disparu je fis
fondre du miel dans de l'eau et je fis la lotion de toutte part apres avoir saisis les vers.
on insista sur les vermifuges; les embrocations avec un peu de vin et de miel; furent
continuée jusques au vingtneuf. au pansement du soir; je trouvai sept vers vivants
sur les compresses; les matieres continuerent à sortir par les trois playes; le 6 may.
je trouvai avec les matieres sous l'appareil dix sept vers. total vingt sept; touttes
les matieres excrementititelles prirent leur cours par ces anus accidentellement; je prevois
que avant l'accouchement je n'avois aucun espoir de la guérir; je renfermois touttes
mes craintes; je craignois la putrefaction; je craignois l'agglutination de la partie interne
de l'intestin contre les bords de la playe; je crus devoir introduire une bandelette de linge
dans la partie de l'intestin qui de la playe supérieure repondoit à l'inférieure; crainte
d'adherence; j'assujettissois cette bandelette à une circulaire du corps. je ne changeai rien

[library stamp]

aux fomentations jusques au trente may jour qu'elle accoucha d'un Enfant
bien courageux quoyque selon son calcul; il n'eut pas neuf mois; les huits premiers
jours de l'accouchement, je la reduisis aux bouillons; je fis diviser le neuvieme un morceau
de pain Roti dans ses bouillons; les Lochies furent abondantes; malgré son accident elle
avoit conservé de l'appetit; en mon absence elle le satisfesoit. elle avoit peu perdu de son
Embon point. le 10avril jour; je luy fis donner un lavement qui s'ecoula sans autres
substances mélées; le 11eme j'introduisis par la playe inferieure une sonde de plomb asses grosse
je voyois le canal de l'intestin; il me parut crispé a l'embouchure de la partie qui repondoit
a l'anus naturel; je forcai legerement, et introduisis la sonde de trois pouces; je pris une
seringue de matrices; j'introduisis aisement la canule en fesant placer la malade sur le
coté droit; j'injectai de la decoction de guimauve et de miel. point d'evacuation; a
six heures du soir; je donnai un lavement avec la casse et le miel; ~~et~~ aussitot une injection
avec la decoction cy dessus; je restai une heure; elle rendit l'un et l'autre par les voies
naturelles; je luy fis observer cette attitude pendant douze jours de suitte; la sortie des matieres
par les ouvertures diminua tous les jours; et les voies naturelles ~~firent~~ leurs fonctions.
il restoit les trois Egouts dont les bords étoient absolument durcis; chaque playe étoit
presque ronde. je ne pouvois les découper pour rafraichir les bords; j'eu recours a la dissolution
de la pierre infernal; je les touchai cinq a six fois; je fis un bandage circulaire comme
pour le bec de lievre; et son heureuse constitution m'ayant secondé; elle jouit actuellement
de la meilleure santé possible; et nous fumes ensemble saluer monsieur le docteur Remond
deux mois apres sa derniere visitte a la malade; elle n'a point eu d'enfans depuis
ce temps; je pourrois joindre ici nombre d'observations pour prouver que dans ce pays. les vers
dans tout le peuple font la base de leur maladies; rends leurs playes presques incurables
surtout aux jambes quelques legeres qu'elles soient; par les suppurations abondantes qu'ils occasionnent
je suis persuadé que ces insectes se gorgent et se nourissent des molecules les plus
nourrissieres qu'ils pompent le chil en sortant de l'hestomac; et qu'ils ne laissent que
les sucs les plus crüds; pour le Renouvellement du sang; la paleur. la maigreur. le visage
terreux, plombé; l'appetit inégal. le ventre gros et paresseux prouvent que les sucs
balsamiques des alimens font la nourriture de cette verminne; et que le malheureuse se met
dans le cas par le residue des sucs nouriciers qu'il cherche a renouveller dans cette malheureuse
et pernicieuse boisson; d'etre continuellement malade ou languissant. la malade dont il est question
doit dans le courant de l'eté prochain conduire a paris un nourisson qui depuis 4 ans est confié
a ses soins.